

Animaux de compagnie

>> Néonatalogie

L'AUTEUR

Chantal PAVAGEAU

Prendre en charge le chaton de la naissance au sevrage

Notre consœur Deborah Greco (Nestlé Purina, Saint-Louis, Etats-Unis) a présenté les particularités de la prise en charge du chaton de la naissance au sevrage lors du congrès de la Société française de félinotechnie, en mars, à l'école vétérinaire d'Alfort. L'intervention du vétérinaire vise à diminuer la morbidité et la mortalité du chaton et de la chatte parturiente.

Le congrès annuel de la Société française de félinotechnie s'est tenu, le 21 mars, à l'école vétérinaire d'Alfort sur le thème « Chaton : de la naissance au sevrage ». Notre consœur Deborah Greco (Nestlé Purina, Saint-Louis, Etats-Unis) a présenté une conférence sur la néonatalogie féline, l'évaluation du nouveau-né et la pathologie néonatale.

L'intervention du vétérinaire en néonatalogie vise à diminuer la morbidité et la mortalité des chatons et de la femelle parturiente. La néonatalogie regroupe la période prénatale, la parturition et la période *post-partum*. La survie néonatale peut être compromise par un part dystocique, la nécessité d'une réanimation néonatale, un faible poids de naissance, des malformations congénitales, des anomalies génétiques, des blessures, l'exposition environnementale, la malnutrition de la mère, le parasitisme ou les maladies infectieuses (*Toxoplasma gondii*, *Neospora caninum*, FeLV, FIV, PIF).

Importance de la nutrition prénatale

La nutrition prénatale doit comporter 37 à 44 % de protéines d'origine animale, de la taurine, plus de 18 % de lipides (avec un équilibre AGE/omega 3/6) et 20 à 30 % de glucides. Une supplémentation en DHA doit être recherchée.

Le matériel nécessaire pour une réanimation néonatale est le suivant : des seringues à insuline, de l'adrénaline diluée 1/9, du dextrose 50 %, du dextrose 5 % frais, une source d'oxygène, des masques faciaux de petite taille, des seringues pédiatriques à poire pour la succion, des serviettes (petites et nombreuses), une source de chaleur (Baer, bouillotte, lampe infrarouge), une boîte (polystyrène) isolée thermiquement, plusieurs pinces Mosquito et une paire de ciseaux propres, du catgut 3-0 pour les cordons ombilicaux, de la teinture d'iode, des récipients pour des bains d'eau chaude, un stéthoscope pédiatrique ou néonatal, un Doppler, une balance néonatale.

Protocole ABC pour la réanimation

La réanimation néonatale suivra le protocole ABC.

«Le praticien s'assure de l'efficacité de la réanimation néonatale par la présence de vocalisations et de mouvements et l'amélioration de la couleur des muqueuses.»

- **A comme Airway** : il faut dégager les voies respiratoires du placenta en premier lieu.

- **B comme Breathing ou respiration** : on dégage les voies respiratoires par aspiration avec un mouche-bébé. Il ne faut surtout pas secouer les chatons pour stimuler la respiration car la mortalité induite est très importante mais sécher/stimuler en frottant vivement avec une serviette. L'expansion pulmonaire est nécessaire à la sécrétion du surfactant. Si l'absence de respiration persiste, il faut ventiler sous pression positive : Fi O₂ inférieur à 40-60 %, VPP ou PEP

- **C comme Cardiovascular** : il faut s'assurer de l'existence d'une circulation efficace en contrôlant la fréquence cardiaque et la couleur des muqueuses. On peut améliorer la ventilation par un massage cardiaque extrathoracique.

Stimuler la respiration par l'acupuncture

Enfin, on s'assure de l'efficacité de la réanimation néonatale par la présence de vocalisations et de mouvements et par l'amélioration de la couleur des muqueuses.

Si le protocole ABC échoue, on administre de l'adrénaline diluée à la posologie de 0,2 mg/kg en intraveineuse ou intra-osseuse (dans la moelle osseuse du fémur) mais pas d'atropine, ni de doxapram. On peut également stimuler la respiration avec le Jen chung (point d'acupuncture) avec une aiguille 25 g au niveau du sillon sous-nasal.

«Si la lactation est absente en *post-partum*, on peut injecter de l'ocytocine à la posologie de 0,25 UI en SC toutes les 2 heures, suivie d'une succion ou d'une traite manuelle douce.»

En cas d'hypothermie, les nouveau-nés froids n'arrivent pas à établir des fréquences respiratoire et cardiaque correctes. Il faut leur donner un bain d'eau chaude.

Combattre l'hypoglycémie

L'hypoglycémie sera combattue par l'administration de dextrose. On peut utiliser du dextrose à 5-10 %, à la posologie de 2 à 4 ml/kg en IV ou IO. On peut aussi diluer le dextrose à 2,5 à 5 % avec du Ringer lactate, à la posologie de 1 ml/30 g en SC. Attention, la solution est irritante et peut provoquer un abcès. Le dextrose à 50 % sera utilisé uniquement sur les muqueuses, en se méfiant des fausses déglutitions.

Après une réanimation néonatale efficace, la prise en charge néonatale se poursuit par les soins ombilicaux. On clamp le cordon avec une pince Mosquito. On coupe à 0,5-1 cm avec des ciseaux propres et on trempe avec de la teinture d'iode.

Il ne faut pas laisser la portée sans surveillance avec la mère en réveil d'anesthésie pendant 24 à 36 heures et prévoir un apport de chaleur et un apport éventuel de colostrum.

Les troubles digestifs, dominante pathologique

Si la lactation est absente en *post-partum*, on peut injecter de l'ocytocine à la posologie de 0,25 UI en SC toutes les 2 heures, suivie d'une succion ou d'une traite manuelle douce. On peut également injecter du métoclopramide à la posologie de 0,2 mg/kg SC à 12 heures et à 24 heures. Les chatons pourront être supplémentés *via* une mère nourricière, du sérum ou du lait maternisé.

La prise de colostrum est indispensable pour l'acquisition de l'immunité. Si elle n'est pas possible, elle peut être palliée par

l'injection sous-cutanée ou intra-péritonéale de sérum de chat adulte de l'élevage, correctement vacciné, à raison de 150 ml/kg. Les troubles digestifs sont une dominante de la néonatalogie féline. Diverses causes sont impliquées : infections virales (Coronavirus, Rotavirus, Rétrovirus ou panleucopénie), infections bactériennes (*Campylobacter*, *Salmonella*, *E. coli*, *Yersinia*, *Clostridia*), parasites (nématodes, cestodes, *Giardia*, *Trichomonas*, coccidies dont *Cryptosporidium*), alimentation (erreur alimentaire, intolérance, changement brutal, excès de lait), mais également des troubles de la flore (entérotoxine de *Clostridium perfringens*). ■



En cas d'hypothermie, les nouveau-nés froids n'arrivent pas à établir des fréquences respiratoire et cardiaque correctes. Il faut leur donner un bain d'eau chaude.

Daria Miroshnik - Fotolia.com

Miser sur les probiotiques pour optimiser la santé digestive

Les probiotiques peuvent être d'un grand secours à la santé digestive. Un probiotique est un supplément alimentaire contenant des micro-organismes vivants, généralement *Lactobacillus*, *Bifidobacterium* ou *Enterococcus*, qui exerce un effet bénéfique sur l'hôte en améliorant l'équilibre de sa microflore intestinale et stimule les systèmes immunitaires digestifs et systémiques.

Un bon probiotique requiert plusieurs caractéristiques, comme l'innocuité avec un caractère non invasif, non carcinogène et non pathogène. Il doit présenter une résistance au passage dans le tube digestif et une coagrégation produisant une flore équilibrée normale, ainsi qu'une adhérence aux cellules intestinales ou une colonisation temporaire des ces dernières, pour éviter de partir avec le flux digestif. Il doit enfin produire un effet direct sur la croissance des agents pathogènes et une inhibition de leur adhésion

Protection contre les agents pathogènes

Les bactéries lactiques (lactobacilles, bifidobactéries et entérocoques), couramment utilisées dans les yaourts, sont de bons probiotiques. Par fermentation, elles transforment cer-

tains sucres en acides organiques ayant des effets positifs sur l'intestin. Elles peuvent augmenter le nombre de bactéries bénéfiques dans l'intestin, le protégeant et favorisant la santé globale.

Les probiotiques sont importants pour les chats par les effets prouvés de protection contre l'adhésion des agents pathogènes (d'où une diminution du nombre de colonies pathogènes dans l'intestin), d'immunomodulation, conférant une immunité naturelle systémique, de stabilisation d'un bon équilibre de la microflore, de prévention des diarrhées et de diminution de la sévérité et de la durée de ces dernières, et par la production de vitamines.

Les probiotiques pourraient s'avérer utiles dans la lutte contre les diarrhées à *Coronavirus*, *Clostridium perfringens* ou *C.difficile*, *Giardia spp.*, *Samonella spp.*, ainsi que les diarrhées induites par les antibiotiques et les diarrhées de stress ou de sevrage. Cependant aucun probiotique n'est validé au niveau européen, hormis ceux incorporés dans les aliments, qui ne sont pas en vente autrement. **C.P.**